

POUR LE SOCIALISME

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

I - VINGT ANS ÇA SUFFIT

La société "libérale avancée" de Giscard-Barre, c'est la vie chère, l'exploitation de la grande majorité des travailleurs par une minorité de profiteurs. Barre peut se féliciter de l'augmentation des prix et de la baisse de notre pouvoir d'achat car cela permet une spectaculaire progression des profits pour les patrons. Giscard-Barre sont les champions de l'inflation et du chômage : 1 600 000 chômeurs, avec une majorité de femmes et de jeunes.

Il n'y a plus en France qu'une seule éducation : celle qu'Haby remet pieds et poings liés aux intérêts patronaux et privés. Le droit à la santé et à la sécurité du travail ne fait que se dégrader. Le sort des femmes est inchangé tant sur le plan juridique que sur le plan matériel. La répression tous azimuts s'accroît : atteinte aux libertés syndicales, envoi des flics et des milices contre les travailleurs en lutte, répression contre les soldats qui s'organisent, atteinte aux droits les plus élémentaires des travailleurs immigrés, encourageant le racisme et permettant en Creuse à l'un de leurs assassins d'être acquitté en toute tranquillité.

En Creuse, l'augmentation du chômage et la diminution des offres d'emplois sont encore plus marquées que sur le plan national : licenciements et chômage partiel se multiplient. Les salaires pratiqués font partie des plus bas de France. Dans l'agriculture, les petits paysans sont contraints d'abandonner leur terre et les jeunes dans l'impossibilité de reprendre l'exploitation, écrasés par le crédit, le renchérissement de la terre et la politique des prix agricoles. La politique du pouvoir est responsable de la désertification de notre région : il est de plus en plus difficile de vivre et travailler au pays.

II - LES EXIGENCES OUVRIÈRES

Face à la crise, les travailleurs ont des revendications immédiates qui doivent être satisfaites sans attendre :

- 35 heures sans diminution de salaire. SMIC à 2 400 francs. 300 francs d'augmentation pour tous. Echelle mobile des salaires, basée sur un indice défini par les organisations syndicales. Droit au travail pour les femmes. A travail égal, salaire égal.

- Echelle mobile des prix agricoles et revenus au minimum égal au salaire d'un travailleur qualifié pour les agriculteurs ; suppression de la TVA ; application du principe, la terre à celui qui la travaille. Le droit de vivre et travailler au pays.

- Dissolution des milices patronales et garantie des libertés syndicales. Droits démocratiques pour les immigrés et les soldats.

Les travailleurs ne peuvent pas suspendre la satisfaction de ces revendications aux échéances électorales. C'est sans tarder qu'il faut frapper en s'appuyant sur l'unité ouvrière, sur l'unité des organisations de la classe ouvrière, contre les mesures d'austérité et contre les préparatifs patronaux.

III - POUR LE SOCIALISME

Ce n'est pas la voie choisie par le PC et le PS. Pendant des années, ils nous ont dit : "Attendez que nous soyons majoritaires pour appliquer le programme commun" Aujourd'hui qu'ils sont majoritaires dans le pays, PC et PS se divisent au risque de maintenir la droite dans ses fonctions. Le PC accuse le PS de virer à droite, comme si cela datait d'aujourd'hui, mais tous deux sont d'accord pour préserver la domination du marché capitaliste et conserver les moyens de répression dont s'est dotée la bourgeoisie : armée, police, justice... Ils sont tous deux d'accord pour appliquer demain avec le programme commun, une austérité de gauche pour sortir de la crise.

NON! Une autre politique est possible. Les travailleurs doivent exiger la nationalisation sans indemnité ni rachat sous contrôle ouvrier des secteurs clés de l'économie. Ils doivent exiger du PC et du PS qu'ils forment un gouvernement s'engageant à satisfaire leurs revendications, sans ministres bourgeois qu'ils qu'ils soient radicaux ou gaullistes de gauche. Dehors Giscard et abrogation de la constitution de 58.

IV - MARS 78. BATTRE LES CANDIDATS BOURGEOIS. POUR UN VOTE DE CLASSE

Le système électoral établit qu'au premier tour on choisit et au second tour on élimine. Au second tour, pour battre la droite, tout impose d'appeler à voter pour les seuls PC et PS, tout impose qu'ils se désistent l'un pour l'autre, contre tous les partis de la bourgeoisie. Mais voter au second tour pour les candidats du PC et du PS ne signifie en rien leur accorder une confiance aveugle, leur délivrer un chèque en blanc et encore moins approuver leur programme.

La LCR présente Patrice MONNOT dans la circonscription de Guéret. En votant au premier tour pour la candidature présentée par la LCR vous direz à Marchais et Mitterant que vous refusez le respect de la constitution de 58 et la tutelle de Giscard, que vous votez ouvrier contre la bourgeoisie, que vous votez contre la division, contre la collaboration de classe, que vous refusez de cautionner l'Union de la Gauche et son programme, que vous votez pour l'unité ouvrière, pour vos revendications, pour les solutions ouvrières à la crise.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE LA L.C.R.

Patrice MONNOT

**27 ans, Infirmier Stagiaire à Saint-Vaury (23)
militant syndicaliste**

Marie-Thérèse DECRESSIN

**suppléante - Travailleuse Sociale à Guéret
militante syndicaliste**

